Hébergement d’urgence : un rapport sénatorial dénonce un système «au bord de l’asphyxie»

14/12/2016 à 19h09

Le sénateur Les Républicains de Seine-Saint-Denis Philippe Dallier a prôné mercredi 14 décembre une plus grande rationalisation des coûts lors de la présentation d’un rapport sur l’hébergement d’urgence, un système « au bord de l’asphyxie », avec des crédits chaque année insuffisants face à une demande sans cesse croissante.

Lors d’une conférence de presse, M. Dallier a rappelé que les besoins ne cessaient d’augmenter depuis 2011, **sous l’effet de la crise économique et du nombre toujours plus important de demandeurs d’asile.**

Selon les chiffres du SAMU social, « en 2015, 70 % des appels au 115 [numéro d’urgence] n’ont pas abouti et sur les 30 % des appels traités, un quart est resté sans solution », a détaillé le sénateur. Si « d’indéniables efforts ont été réalisés », **avec 30 000 places créées entre 2012 et 2015** , M. Dallier regrette que le recours aux nuitées d’hôtel constitue une grande part de cette hausse, puisqu’elles ont doublé depuis 2012, pour atteindre 41 000 places en juin 2016. Or c’est une solution coûteuse : en moyenne 17 euros par nuit par personne en Ile-de-France (23 euros à Paris) et jusqu’à 40 euros, voire 70 euros pour certaines places obtenues en extrême urgence. […]